

Droits de douane de Trump poussent l'Inde dans les bras de la Chine (Les)

Titre(s) : Droits de douane de Trump poussent l'Inde dans les bras de la Chine (Les) [[périodique]]

Ensemble : Alternatives économiques 463

Editeur, producteur : 01/10/25

Description matérielle : pp.50-53

ISSN : 0247-3739

Note sur la description matérielle : 4

Résumé ou extrait : En 2025, l'Inde subit une forte hausse des droits de douane américains, décidée par Donald Trump, en représailles à son refus d'ouvrir davantage son marché, notamment agricole, et à ses achats massifs de pétrole russe depuis 2022. Les droits de douane imposés aux produits indiens atteignent 50 % (25 % " réciproques " et 25 points supplémentaires), affectant particulièrement les secteurs des biens d'équipement, du textile, de la joaillerie, de la pharmacutique et des nouvelles technologies. Environ 45 % des exportations indiennes vers les États-Unis échappent toutefois à ces tarifs. Le déficit commercial des États-Unis vis-à-vis de l'Inde s'élève à 49 milliards de dollars en 2024, les exportations indiennes vers les États-Unis étant concentrées sur les biens d'équipement, le textile, la joaillerie, la pharmacutique et les nouvelles technologies. Le secteur textile, qui emploie 45 millions de personnes directement et 100 millions indirectement, est particulièrement menacé : 20 % des effectifs de l'usine Raj International à New Delhi ont déjà été licenciés. L'Inde doit créer chaque année des emplois pour 12 millions de jeunes arrivant sur le marché du travail. L'économiste en chef du gouvernement indien estime que la croissance pourrait perdre un demi-point, passant légèrement sous 6 % pour l'année fiscale 2025-2026. Les secteurs pharmacutique et des nouvelles technologies sont relativement épargnés, car les États-Unis dépendent fortement des services informatiques et des médicaments génériques indiens. Cependant, la politique américaine remet en cause la stratégie " Chine + 1 " de l'Inde, qui visait à attirer les entreprises cherchant à diversifier leur production hors de Chine. Des entreprises comme Apple, qui envisageaient de transférer une partie de la fabrication d'iPhone en Inde, pourraient privilégier le Vietnam. La politique américaine marque un tournant : alors que démocrates et républicains s'accordaient jusqu'ici sur la nécessité de maintenir une proximité avec l'Inde pour contrebalancer la Chine, les mesures de Trump remettent en cause cette orientation. L'Inde refuse d'ouvrir son marché agricole, qui emploie 55 % de la main-d'oeuvre nationale, par crainte de la concurrence américaine et de la perte d'emplois dans un secteur encore très protégé et peu mécanisé. L'Inde est devenue l'un des principaux clients du pétrole russe, qui représentait un tiers de ses approvisionnements au premier semestre 2025, contre une part négligeable avant 2022. Les raffineurs indiens réexportent du pétrole russe vers l'Europe, contournant ainsi l'embargo occidental. Malgré la pression des droits de douane et des sanctions, l'Inde continue de profiter de cette source d'énergie à bas coût. Le rapprochement entre l'Inde et la Chine s'accélère, illustré par la première visite de Narendra Modi en Chine depuis sept ans et sa participation à un sommet avec Xi Jinping et Vladimir Poutine à Tianjin. Malgré des tensions frontalières persistantes, l'Inde se tourne vers la Chine, notamment en raison de la politique américaine. Le déficit commercial de l'Inde avec la Chine a

frôlé les 100 milliards de dollars en 2024. L'économie indienne dépend fortement des composants et matières premières chinoises, malgré les mesures de rétorsion prises après le conflit frontalier de 2020, telles que la restriction des investissements chinois et l'exclusion des entreprises chinoises des marchés publics. Face à l'instabilité américaine, l'Inde réoriente ses exportations vers l'Asie et l'Afrique, qui absorbent déjà la moitié de ses exportations, devant l'Europe et l'Amérique du Nord. Pour limiter l'impact des droits de douane, le gouvernement indien a annoncé une simplification et une réduction des taux de TVA afin de soutenir la consommation intérieure. Le taux d'activité en Inde reste faible, autour de 55 %, bien en deçà de celui de ses voisins. En résumé, la politique douanière américaine a fragilisé la croissance indienne, menacé des millions d'emplois, remis en cause la stratégie de diversification industrielle et accéléré le rapprochement de l'Inde avec la Chine, tout en poussant New Delhi à renforcer ses liens commerciaux avec l'Asie, l'Afrique et son propre marché intérieur.

Sujet - Nom commun : Relations extérieures -- Chine -- Inde
Commerce international
Droits de douane -- États-Unis